# Concours commun I.N.A et E.N.S.A

### MATIÈRES A OPTION

Option générale

Mathématiques, Sciences physiques, Biologie

Durée: 3 heures

**MATHÉMATIQUES** 

Corrigé

### Partie I

- **1.** Pour tout  $s \in [-1,1]$  et tout  $k \in \mathbb{N}$ , on a  $|p_k s^k| \le p_k$ . La série  $\sum_{k=0}^n p_k$  converge, et sa somme vaut 1. Le théorème de comparaison des séries à termes positifs nous permet d'affirmer que la série  $\sum p_k s^k$ converge absolument.
- (a) Par définition  $g(0) = p_0$  ( $0^0 = 1$ ) et  $g(1) = \sum_{k=0}^{\infty} p_k = 1$  (il s'agit d'une loi de probabilité).

  - (b) Si X est une variable de Bernoulli, alors  $\forall s \in \mathbb{R}, g_X(s) = 1 p + ps$ . (c) On a  $Y(\Omega) = \mathbb{N}$  et  $\forall k \in \mathbb{N}, p(Y = k) = e^{-\lambda} \frac{\lambda^k}{k!}$ . D'où, pour tout  $s \in [-1, 1], g_Y(s) = \sum_{k=0}^{\infty} e^{-\lambda} \frac{\lambda^k}{k!} s^k = 1$
- 3. Pour tout  $s \in [-1,1] \setminus \{0\}$ , on a  $|v_k| = |kp_k s^{k-1} \le \frac{1}{|s|} p_k |s|^k$  et la série  $\sum_{k \in \mathbb{N}^*} p_k |s|^k$  converge. Donc  $\sum_{k \in \mathbb{N}} v_k$ converge absolument. La série  $\sum_{k\in\mathbb{N}}v_k$  converge absolument pour s=0.

De même, si  $s \in [-1,1] \setminus \{0\}$  on a  $|w_k| = k(k-1)p_k s^{k-2} \le \frac{1}{|s|^2} p_k |s|^k$  et la série  $\sum_{k \in \mathbb{N}^*} p_k |s|^k$  converge. Donc

 $\sum_{k\in\mathbb{N}}v_k$  converge absolument. La série  $\sum_{k\in\mathbb{N}}v_k$  converge absolument pour s=0.

**4.** On a  $g'(1) = \sum_{k=0}^{\infty} kp_k = E(X)$  et  $g''(1) + g'(1) - g'(1)^2 = V(X)$ .

Pour la loi de Bernoulli, on a  $G_X(s)=1-p+ps$ ,  $G_X'(s)=p$  et  $G_X''(s)=0$ . D'où E(X)=p et  $V(X)=p-p^2=p(1-p)$ .

5. Soit  $k \in \mathbb{N}$ , on a  $(Z = k) = \bigcup_{i=0}^{\kappa} (X = i, Y = k - i)$  (réunion disjointe). D'où :

$$p(Z=k) = \sum_{i=0}^{k} p(X=i, Y=k-i)$$

$$= \sum_{i=0}^{k} p(X=i)p(Y=k-i) \quad (X \text{ et } Y \text{ sont indépendantes })$$

Donc, pour  $s \in [-1, 1]$ , on obtient :

$$h(s) = \sum_{k=0}^{\infty} p(Z=k)s^k$$

$$= \sum_{k=0}^{\infty} \left(\sum_{i=0}^{k} p(X=i)p(Y=k-i)\right)s^k$$

$$= \sum_{i=0}^{\infty} p(X=i)s^i \sum_{k=i}^{\infty} p(Y=k-i)s^{k-i}$$

$$= \sum_{i=0}^{\infty} p(X=i)s^i \sum_{l=0}^{\infty} p(Y=l)s^l$$

$$= f(s) \times g(s)$$

**6.** Pour  $n \in \mathbb{N}^*$ , on note  $G_{Z_n}$  la fonction génératrice de  $Z_n$ . Montrons que  $G_{Z_n} = g^n$ . En effet, d'après ce qui précède, la propriété est vraie pour n = 2. Supposons la vraie pour n. On a alors, pour tout  $s \in [-1, 1]$ :

$$G_{Z_{n+1}}(s) = G_{Z_n + X_{n+1}}(s) = G_{Z_n}(s) \times g(s) = g^n(s) \times g(s) = g^n(s).$$

Et la propriété est vrai pour n+1. La propriété est donc vraie pour tout  $n \in \mathbb{N}^*$ .

Si X suit une loi binomiale de paramètres n et p, alors X peut être considérée comme somme de n variable aléatoires  $X_1, X_2, ..., X_n$  de Bernoulli et indépendantes. D'où, d'après ce qui précède, pour tout  $s \in \mathbb{R}$ ,

$$g(s) = f^{n}(s) = (1 - p + sp)^{n}.$$

## Partie II

- 1. (a) Par définition,  $\forall s \in [-1, 1], g(s) = \sum_{k=0}^{\infty} p(\xi_1 = k) s^k$ . Donc  $|g(s)| \le \sum_{k=0}^{\infty} p(\xi_1 = k) |s|^k \le \sum_{k=0}^{\infty} p(\xi_1 = k) = 1$ . D'où  $g(s) \in [-1, 1]$ .
  - (b)  $X_1$  et  $\xi_1$  ont même loi, donc même fonction génératrice. D'où  $g_1 = g$ .
  - (c) Notons  $S_n = \sum_{i=1}^n \xi_i$ . D'après ce qui précède, la fonction génératrice de  $S_n$  est  $g^n$ . On remarque que

$$X_{n+1}=\sum_{i=1}^j \xi_i=\sum_{i=1}^{X_n} \xi_i=S_{X_n}.$$
 Soit maintenant  $k\in X_{n+1}(\Omega)$ , on a :

$$p(X_{n+1} = k) = \sum_{j \in X_n(\Omega)} p(S_{X_n} = k, X_n = j)$$

$$= \sum_{j \in X_n(\Omega)} p(S_{X_n} = k/X_{n-j}) p(X_n = j)$$

$$= \sum_{j \in X_n(\Omega)} p(S_j = k) p(X_n = j)$$

D'où

$$g_{n+1}(s) = \sum_{k=0}^{\infty} \left( \sum_{j \in X_n(\Omega)} p(S_j = k) p(X_n = j) \right) s^k$$

$$= \sum_{j \in X_n(\Omega)}^{\infty} p(X_n = j) \left( \sum_{k=0}^{\infty} p(S_j = k) s^k \right)$$

$$= \sum_{j \in X_n(\Omega)}^{\infty} p(X_n = j) \left( g(s)^j \right)$$

$$= g_n(g(s))$$

$$= g^{(n+1)}(s)$$

Donc on peut conclure par le principe de récurrence.

**2.** • Montrons par récurrence sur  $n\mathbb{N}^*$  que  $E(X_n)=m^n$ . La propriété est vraie pour n=1 puisque  $E(X_1)=E(\xi_1)=m$ . Supposons la propriété vraie à l'ordre n. On a :

$$E(X_{n+1}) = g'_{(n+1)}(1) = (g \circ g_n)'(1) = g'(g_n(1)) \times g'_n(1) = E(X_1) \times E(X_n) = m^{n+1}.$$

D'où,  $\forall n \in \mathbb{N}^*, E(X_n) = m^n$ .

• On a  $V(X_1) = \sigma^2$ . Supposons  $V(X_n) = \sigma^2 m^{n-1} (1 + m + ... + m^{n-1})$  pour  $n \in \mathbb{N}^*$  et montrons la propriété pour n+1. En effet, on sait que  $V(X_{n+1}) = g''_{n+1}(1) + g'_{n+1}(1) - \left(g'_{n+1}\right)^2$ . D'autre part, pour tout  $t \in ]-1,1[$ ,  $g'_{n+1}(t) = g'(g_n(t)) \times g'_n(t)$  et

$$g_{n+1}''(t) = g''(g_n(t)) \times (g_n'(t))^2 + g'(g_n(t)) \times g_n''(t)$$

D'où:

$$V(X_{n+1}) = g''_{n+1}(1) + g'_{n+1}(1) - (g'_{n+1}(1))^{2}$$

$$= g''(1) \times (g'_{n}(1))^{2} + g'(1) \times g''_{n}(1) + g'_{n+1}(1) - (g'_{n+1}(1))^{2}$$

$$= (\sigma^{2} - m + m^{2}) m^{2n} + m(V(X_{n}) - m^{n} + m^{2n}) + m^{n+1} - m^{2(n+1)}$$

$$= (\sigma^{2} - m + m^{2}) m^{2n} + m(\sigma^{2} m^{n-1}(1 + m + \dots + m^{n-1}) - m^{n} + m^{2n}) + m^{n+1} - m^{2(n+1)}$$

$$= \sigma^{2} m^{n} (1 + m + \dots + m^{n-1} + m^{n}).$$

• On a  $V(X_n) = \sigma^2 m^{n-1} \frac{m^n - 1}{m - 1}$ . Donc  $V(X_n)$  décroit lorsque n croit.

#### Partie III

1. La série entière  $\sum_{k\in\mathbb{N}} p_k s^k$  ayant un rayon de convergence supérieur où égal à 1, on a  $\forall s\in[0,1[,g'(s)=0])$ 

$$\sum_{k=1}^{\infty} k p_k s^{k-1} \text{ et } g''(s) = \sum_{k=2}^{\infty} k(k-1) p_k s^{k-2}.$$

Comme  $0 < p_0 < 1$  (par hypothèse et comme les  $p_k$  sont des probabilités), on a l'existence de  $k_0 > 0$  tel que  $p_{k_0} > 0$ .

 $Ainsi: \forall s \in ]0,1[$ 

$$g'(s) = \sum_{k=1}^{\infty} k p_k s^{k-1} \ge k_0 p_{k_0} s^{k_0 - 1} > 0$$

Donc, par la caractérisation par dérivée, g est strictement croissante sur ]0,1[. De même  $\forall s \in ]0,1[$ ,

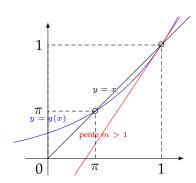
$$g''(s) = \sum_{k=2}^{\infty} k(k-1)p_k s^{k-2} \ge k_0(k_0 - 1)p_{k_0} s^{k_0 - 2} \ge 0$$

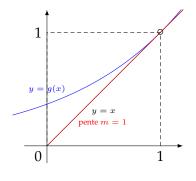
Donc, par la caractérisation par dérivée, g' est croissante sur [0,1[.

Si  $p_0 + p_1 = 1$ , alors (comme les  $p_k$  sont des probabilités)  $g(s) = p_0 + p_1 s$  est affine donc n'est pas strictement convexe.

Sinon,  $p_0 + p_1 < 1$ , alors il existe  $k_0 > 1$  tel que  $p_{k_0} > 0$  ( car les  $p_k$  sont des probabilités ) et g'' > 0 ( car  $k_0 - 1 > 0$  ) sur [0, 1[, d'où la stricte monotonie de g sur [0, 1[.

- **2.** (a) Soit  $\varphi(s) = g(s) s$  pour  $s \in [0, 1[$ . On a  $\varphi'(s) = g'(s) 1 < g'(1) 1 = m 1 < 0$ . Donc  $\varphi$  est strictement décroissante sur [0, 1[, donc  $\varphi(s) > \varphi(1) = 0$ . D'où  $\forall s \in [0, 1[$ , g(s) > s.
  - (b) Si m > 1, alors  $\varphi'(1) = m 1 > 0$  et  $\varphi'(0) = g(0) 1 = p_0 1 < 0$ . Donc, d'après le théorème des valeurs intermédiaires, il existe  $q \in [0, 1]$  tel que  $\varphi(q) = 0$  ou encore g(q) = q.
  - (c) L'allure de courbe représentative de la restriction de g sur l'intervalle [0,1] dans les m<1, m=1 et m>1.





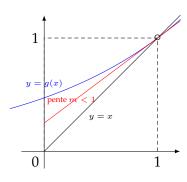


FIGURE 1 – Cas m > 1.

FIGURE 2 – Cas m=1 avec  $p_0+p_1 <$ 

FIGURE 3 – Cas m < 1.

3. Comme  $X_n=0$  implique  $X_{n+1}=0$ , alors la suite des événements  $(X_n=0)_{n\in\mathbb{N}^*}$  est croissante et comme  $\{\exists r,r\geq 1\mid X_r=0\}=\bigcup_{n\in\mathbb{N}^*}(X_n=0)$ , alors

$$\lim_{n \to \infty} p(X_n = 0) = p\left(\bigcup_{n \in \mathbb{N}^*} (X_n = 0)\right) = p\left(\{\exists r, r \ge 1 \mid X_r = 0\}\right).$$

Mais on a aussi

$$\bigcup_{n\in\mathbb{N}^*} (X_n = 0) = \bigcup_{n\in\mathbb{N}^*} \left( \bigcup_{p=1}^n (X_p = 0) \right)$$

D'où 
$$\lim_{n\to\infty} p(X_n=0) = p\left(\bigcup_{n\in\mathbb{N}^*} \left(\bigcup_{p=1}^n (X_p=0)\right)\right) = \lim_{n\to\infty} \bigcup_{p=1}^n (X_p=0) = \lim_{n\to\infty} p\left\{\exists r, 1\leq r\leq n\mid X_r=0\right\}.$$

- **4.** Par définition  $g_n(0) = \sum_{n=0}^{\infty} p(X_n = 0)s^0 = p(X_n = 0)$ .
- 5. (a) L'événement  $X_n = 0$  entraîne l'événement  $X_{n+1} = 0$ , donc  $u_n \le u_{n+1}$ . La suite  $(x_n)$  est croissante, majorée par 1 (ce sont des probabilités), donc converge. Or  $u_{n+1} = g_{X_{n+1}}(0) = g^{n+1}(0) = g(g^n(0)) = g(u_n)$ .

Lorsque n tend vers  $+\infty$ ,  $(u_n)$  tend vers q l'unique point fixe de g.  $(u_n)$  tend aussi vers q. La fonction g étant continue en p,  $(g(u_n))$  tend vers g(q). Or  $u_{n+1} = g(u_n)$ , donc par unicité de la limite q = g(q).

- (b) Si  $x \in ]q, 1[$ , alors  $u_1 = g_1(x) = g(x) < x$  puis par récurrence on montre que la suite  $(u_n)_n$  est décroissante. Comme précédemment  $u_n$  tend vers l'unique point fixe q.
- (c) Si x = q ou x = 1, alors la suite  $u_n$  est constante.

En conclusion, si  $m \le 1$ , alors  $\pi = 1$ . Si m > 1, alors  $\pi$  est l'unique point fixe de g sur ]0,1[.

**6.** (a) On sait que  $g(s) = e^{(t-1)}$  pour tout  $s \in [-1,1]$ . Lorsque n tend vers  $+\infty$ , la suite  $(u_{n+1})_{n \in \mathbb{N}}$  tend vers q,  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  tend aussi vers q. La fonction g étant continue en q,  $(g(u_n))_{n \in \mathbb{N}}$  tend vers g(q). Or  $u_{n+1} = g(g_n)$ ,

donc par unicité de la limite q=f(q). Donc, d'après ce qui précède  $\pi$ , limite d'extinction est l'unique point fixe de g.

$$\pi = g(\pi).$$

(b) On a  $m = g'(1) = \lambda$ . Donc deux cas sont possibles :

• 
$$\lambda \leq 1$$
.

Posons, pour tout  $s \in [0,1]$ ,  $\varphi(s) = g(s) - s$ .  $\forall s \in [0,1]$ ,  $\varphi(s) = g(s) - s = \mathrm{e}^{\lambda(s-1)} - s$ ,  $\varphi'(s) = \lambda e^{\lambda(s-1)} - 1$ .  $\forall s \in [0,1[$ , s-1 < 0 donc  $e^{\lambda(s-1)} < 1$ , donc  $\lambda e^{\lambda(s-1)} < \lambda \le 1$  et  $\varphi' < 0$  sur [0,1[.

s	0 1
$\varphi'(s)$	_
	$e^{-\lambda}$
$\varphi$	0 0

 $\varphi$  est strictement décroissante de [0,1] sur  $[0,e^{-\lambda}]$ . Le seul zéro de  $\varphi$  est 1. Or les zéros de  $\varphi$  sont les point fixes de g, donc nécessairement  $\pi=1$ . La probabilité d'extinction est donc 1.

#### $\bullet \lambda > 1.$

 $\forall s \in [0,1], \ \varphi(s) = g(s) - s = e^{\lambda(s-1)} - s, \ \varphi'(t) = \lambda e^{\lambda(s-1)} - 1 \ \text{et} \ \varphi''(s) = \lambda^2 e^{\lambda(s-1)} > 0. \ \varphi' \ \text{est continue,}$  strictement croissante sur [0,1] dans  $J = [\lambda e^{-\lambda} - 1, \lambda - 1]$  donc réalise une bijection entre ces deux intervalles.

On sait que  $\ln \lambda < \lambda^1$ , donc  $\lambda < e^{\lambda}$  et  $\lambda e^{-\lambda} - 1 < 0$ .

Comme  $\lambda - 1 > 0$ , 0 est élément de J. Il existe donc un unique  $\beta \in ]0,1[$  tel que  $\varphi'(\beta) = 0$ .  $\varphi'$  est négative sur  $[0,\beta]$  et positive sur  $[\beta,1]$ .

s	0	$\alpha$	β	1
$\varphi'(s)$	$\lambda e^{-\lambda} - 1 < 0$	_	0	+
	$e^{-\lambda}$			0
$\varphi$		0 \	/	

 $\varphi$  est strictement décroissante sur  $[0,\beta]$  et strictement croissante sur  $[\beta,1]$ .  $\varphi(1)$  étant égal à 0, nécessairement  $\varphi(\beta)<0$ . La restriction de  $\varphi$  à  $[0,\beta]$  réalise une bijection entre  $[0,\beta]$  et  $[\varphi(\beta),e^{-\lambda}]$ . Il existe donc un réel unique  $\alpha\in ]0,\beta[$  tel que  $\varphi(\alpha)=0$ . Or  $\varphi(\alpha)=0$  équivaut à  $g(\alpha)=\alpha$ .

Donc il existe un unique  $\alpha \in ]0,1[$  tel que  $g(\alpha)=\alpha$ . g est continue strictement croissante de  $[0,\alpha]$  dans  $[e^{-\lambda},\alpha]\subset [0,\alpha]$ . Le segment  $[0,\alpha]$  est stable par g. Comme  $u_0=0$ , on montre facilement par récurrence que  $\forall n\in\mathbb{N},\,u_n\in [0,\alpha]$ . La limite de  $(u_n)_{n\in\mathbb{N}}$  est donc élément de  $[0,\alpha]$ . Or on a vu que la limite de  $(u_n)_{n\in\mathbb{N}}$  est un point fixe de g. Le seul point fixe de g dans ce segment est g, donc la suite g tend vers g et par conséquent g a. La probabilité d'extinction dans ce cas est strictement inférieur à 1.

(c) Pour  $\lambda = 1.3$  on obtient  $\pi \simeq 0.577$ .

<sup>1.</sup>  $\forall x > 1$ ,  $\ln x < x$ .

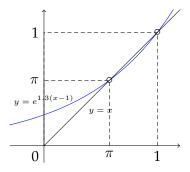


Figure 4 – Probabilité d'extinction  $\pi$  pour une loi de Poisson.

•••••